

## **20200101 Le Monde**

[https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/12/31/en-2019-quatre-fois-plus-de-migrants-ont-tente-de-traverser-la-manche-pour-rejoindre-la-grande-bretagne\\_6024508\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/12/31/en-2019-quatre-fois-plus-de-migrants-ont-tente-de-traverser-la-manche-pour-rejoindre-la-grande-bretagne_6024508_3224.html)

## **En 2019, quatre fois plus de migrants ont tenté de traverser la Manche pour rejoindre la Grande-Bretagne**

Depuis la fin 2018, ces tentatives ne cessent de se multiplier, malgré le danger lié à la densité du trafic, aux forts courants et à la faible température de l'eau.

Le Monde avec AFP Publié hier à 20h30



Lundi 30 décembre, un bateau avec des migrants à son bord a tenté de traverser la Manche pour gagner l'Angleterre. HANDOUT / AFP

C'est un chiffre quatre fois plus important que l'an dernier. Près de deux mille cinq cents migrants tentant de traverser la Manche pour rejoindre la Grande-Bretagne ont été secourus en mer en 2019, selon un bilan des autorités publié mardi 31 décembre. Quatre personnes ont trouvé la mort au cours de cette périlleuse traversée.

Depuis la fin de l'année 2018, ces tentatives ne cessent de se multiplier dans la Manche, malgré les mises en garde répétées des autorités soulignant le danger lié à la densité du trafic, aux forts courants et à la faible température de l'eau. Ce sont en outre souvent de petites embarcations pneumatiques surchargées qui prennent la mer, souligne la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord.

Mardi encore, une embarcation légère a été signalée « *en difficulté* » à environ 11 km au nord de Dunkerque. Les six hommes à bord, dont « *certains en hypothermie* », ont été ramenés au port de Calais (Pas-de-Calais).

## **De plus en plus de départs simultanés**

Selon la préfecture du département français, d'où partent « 95 % » des embarcations, le « *plan d'action* » visant à « *mettre fin* » à ces traversées annoncé en janvier par le ministère de l'intérieur « *produit des résultats* ». « *Depuis un an, 55 % des traversées ont été mises en échec* » grâce à « *la forte mobilisation des forces publiques françaises en mer et sur terre* », souligne le préfet du Pas-de-Calais, Fabien Sudry. Ces chiffres prennent en compte les migrants interceptés et les canots cachés dans les dunes découverts par les forces de l'ordre.

Depuis octobre, quarante-cinq réservistes de la gendarmerie renforcent « *en permanence* » les brigades pour surveiller le littoral du Pas-de-Calais, distant d'une trentaine de kilomètres de l'Angleterre. « *Ces traversées continuent parce que certains réussissent à passer et, surtout, parce qu'elles sont très rentables pour les passeurs !* », déplore François Guennoc, vice-président de l'association L'Auberge des migrants. Il constate « *un phénomène nouveau : de plus en plus de départs simultanés (...) visant à disperser les efforts des autorités qui surveillent la côte* ».

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [A Calais, sur la route des passeurs kurdes](#)

## « C'est incompréhensible qu'on laisse des gens comme ça »

Le 9 août, une femme avait été retrouvée morte après avoir tenté de gagner l'Angleterre. Elle a été identifiée comme Mitra M., Iranienne de 31 ans, titulaire d'un master de psychologie. Elle avait embarqué ce jour-là sur un bateau pneumatique aux côtés de dix-neuf migrants irakiens et iraniens, dont sept mineurs.

Deux semaines plus tard, un Irakien avait été retrouvé mort au large de Zeebruges (Belgique) après avoir tenté une traversée à la nage. Les corps de deux autres hommes, également irakiens, ont été retrouvés sur une plage au Touquet (France) mi-octobre.

Malgré les évacuations régulières des camps de fortune, plus d'un millier de migrants vivent toujours « *dans des tentes, dehors ou dans des hangars* » dans la région, essentiellement à Calais et à Grande-Synthe (Nord). Selon les préfectures, environ quatre cents migrants, originaires d'Afghanistan, du Soudan et de la Corne de l'Afrique, vivent à Calais, et environ trois cents personnes, des Kurdes irakiens et des Iraniens, à Grande-Synthe.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [« A Calais, les gens deviennent fous » : malgré la surveillance policière, les migrants rêvent toujours d'Angleterre](#)

« *Certains n'ont ni matelas de sol ni sacs de couchage. On n'a pas assez de tentes et pas assez de couvertures à donner, ils vivent dehors sans douche et sans toilettes* », s'insurge Claire Millot, bénévole pour l'association Salam, à Grande-Synthe.

« *C'est incompréhensible qu'on laisse des gens comme ça, c'est une volonté politique mais qui est tellement inhumaine en Europe au XXI<sup>e</sup> siècle* »